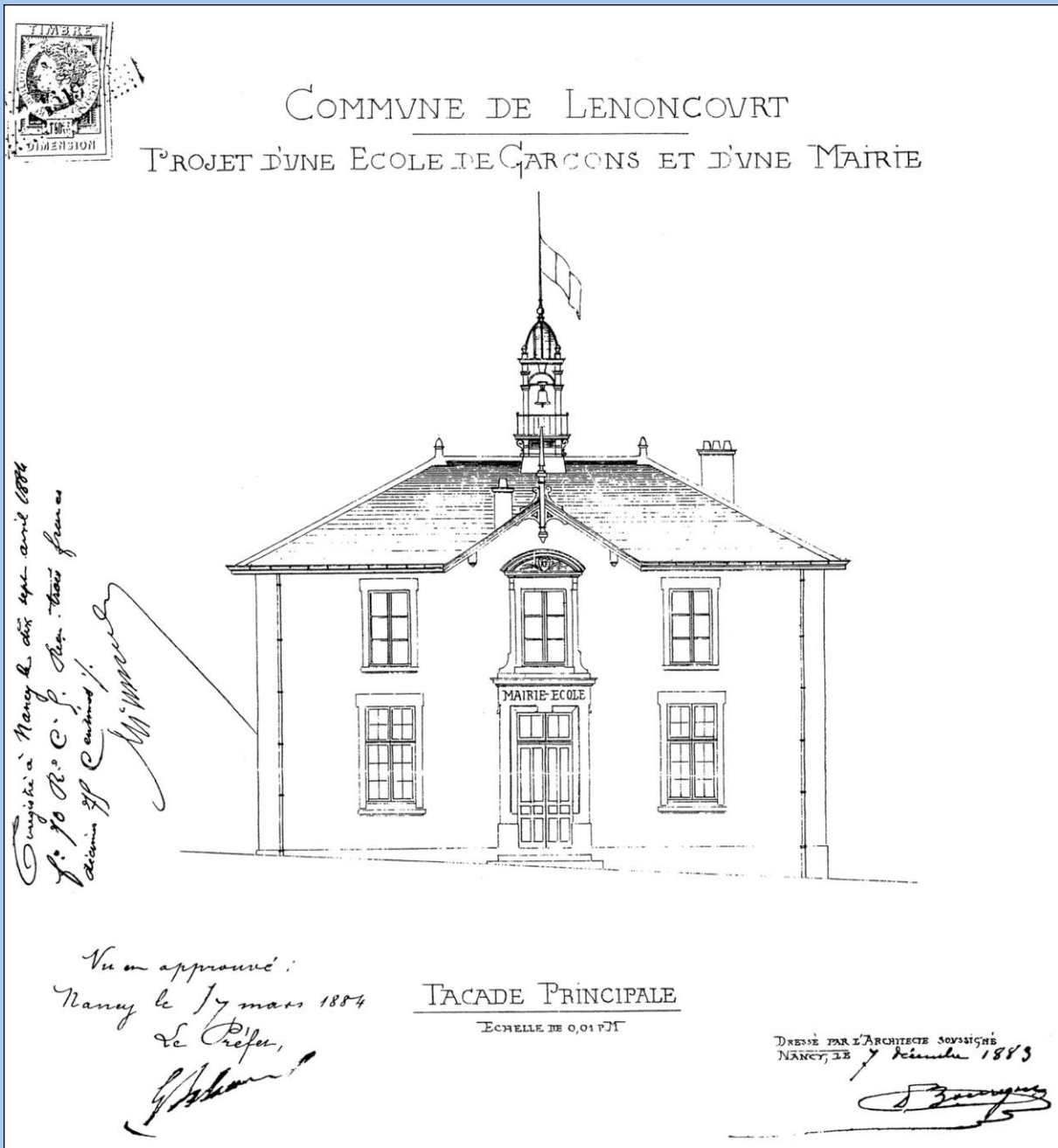


Les Mémoires de Lenoncourt

Vie actuelle et vie d'antan

Anne Bard



Projet du nouveau bâtiment, après le don du terrain
par Anne-Éléonore de Birague.

Résumé de l'historique de Lenoncourt pour les nouvelles et nouveaux résidents venus s'installer dans un havre de paix dont ils ignorent le riche passé.

Copyright © 2026

Avertissement aux lecteurs

Ce livre est destiné à un usage personnel ou familial.

Son copyright © en interdit toute photocopie même partielle.

Il est possible en revanche de faire des citations de mon texte en mentionnant les sources exactes.

En ce qui concerne les documents (Photos, dessins, actes d'archives, documents d'archives, de bibliothèques, listes nominatives ...) la reproduction, même partielle, sur tous supports (Internet, livre, dépliant, annonce, poster ...) est formellement interdite sous peine de sanctions pénales.

- art. 425 du code pénal

Toute édition d'écrits, de composition musicale, de dessin, de peinture ou de toute autre production, imprimée ou gravée en entier ou en partie, au mépris des lois et règlements relatifs à la propriété des auteurs, est une contrefaçon ; et toute contrefaçon est un délit.

- art. L335-2

Modifié par la loi n°2007-1544 du 29 octobre 2007 - art. 41 JORF 30 octobre 2007

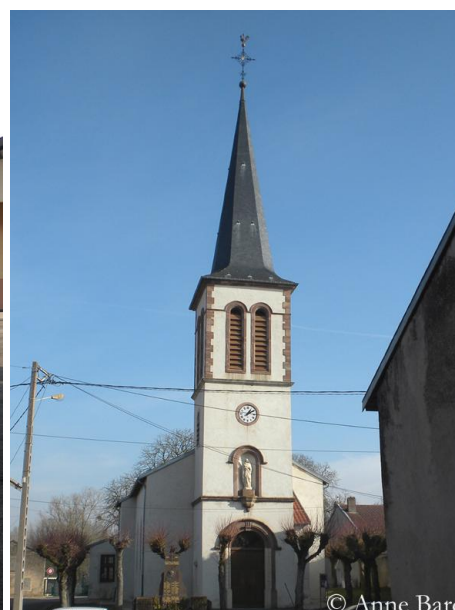
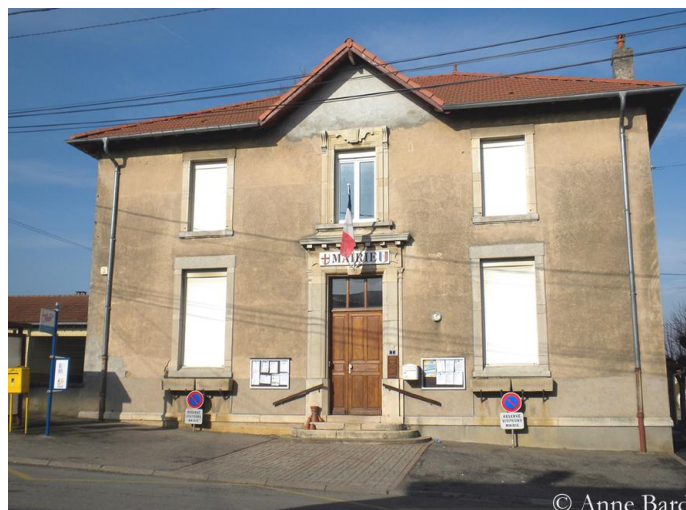
La contrefaçon en France d'ouvrages publiés en France ou à l'étranger est punie de trois ans d'emprisonnement et de 300 000 euros d'amende.

Il est possible de vous procurer ses documents, les sources étant indiquées.

Pour mémoire, cette publication n'entrant pas dans un cadre commercial, aucune licence de réutilisation auprès du conseil région régional n'a été établie !

Vie actuelle

Ainsi que dans la plupart des petits villages, il y a les monuments principaux : mairie, école, église. Au village, à noter également un commerce de proximité, le Rural.



Vie d'antan

La vie actuelle est la conséquence historique des événements d'hier, de deux ans, trois siècles, deux mille ans et même bien avant !

Les premières traces de la présence de l'homme à Lenoncourt remontent à 300.000 ans. ⁽¹⁾ L'homme de Neandertal était déjà présent durant le Paléolithique inférieur. Il avait la peau noire. La peau blanche n'existe que depuis 8.000 ans !

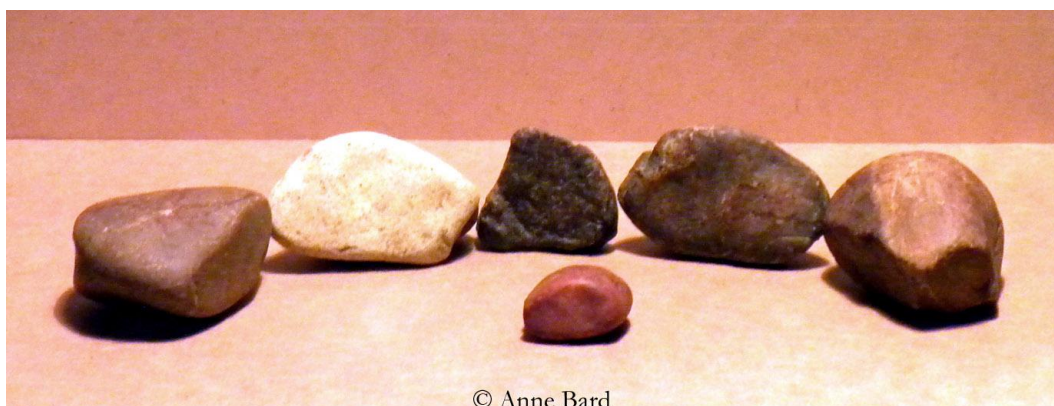
Les Lenoncourtois étaient des chasseurs-cueilleurs-pêcheurs. Gibiers et poissons leur fournissaient des ressources alimentaires abondantes. Ils ne cultivaient pas.

Neandertal avait une exostose (Excroissance osseuse dans le conduit auditif plus connue sous le nom d'« oreille du surfeur ») développée par une longue pratique de la pêche. Il savait quand les poissons remontaient la Roanne d'avant-hier ou passaient près de la rive. A l'époque de Neandertal, la Roanne était une rivière très importante entre Lenoncourt et Varangéville.



© Anne Bard
Roanne actuelle

Les traces d'occupation sont assez rares dans nos jardins. Il reste cependant des galets aménagés. Outil le plus simple que l'homme ait façonné.



© Anne Bard

¹ Histoire de la Lorraine : Marcel Lutz, maître de recherches au CNRS (1976-page19) - Dès le Paléolithique inférieur, les premières industries humaines apparaissent à la fin du Mindel-Riss, c'est-à-dire il y a 300 000 ans : il s'agit de la terrasse de Lenoncourt, sur la rive gauche de la Meurthe ...

Au 7^{ème} siècle avant Jésus-Christ, des peuples venus du centre de l'Europe franchissent le Rhin et s'installent sur une partie du territoire de ce qui est aujourd'hui la France. Ce sont les Celtes. Ils vont peu à peu occuper tout notre pays. Ce pays sera appelé la Gaule. Les habitants de Lenoncourt sont des Gaulois. L'emblème gaulois était le sanglier et non le coq !

Les Romains sont attirés par la richesse de la Gaule. La Gaule conquise fait partie du puissant empire romain qui s'étend tout autour de la mer Méditerranée. L'empreinte romaine dans l'Est est restée marquée profondément, grâce aux routes et aux constructions solides. (Site de Grand). Il n'existe pas de trace des romains à Nancy. La voie romaine partant de Blâmont passait par Varangéville, traversait le territoire de Lenoncourt et de Cercueil devenu Cerville, et suivait les rives de la Meurthe et de la Moselle jusqu'à Scarponne. (Dieulouard). Cette voie est connue sous le nom de chemin romain (Ou de Metz). A Lenoncourt, ce chemin est nommé « *chemin noir* ». Il commence au lieu-dit « *Saint-Phlin* ».

Par la suite (300 à 450 après JC) il fallut installer une frontière avec l'espace germanique, d'où l'implantation de camps militaires. En 451, la région est envahie par les Huns. A partir de 482, la région lorraine est intégrée au royaume de Clovis. Lenoncourt fait maintenant partie du royaume des Francs. Clovis est le premier roi des Francs. En 561, Metz deviendra la capitale de l'Austrasie.

La Lorraine du Moyen-âge

Charlemagne, roi des Francs, fut couronné empereur de l'occident en l'an 800. Il décède en 814. A la mort de son fils Lothaire I en 855, le domaine fut partagé entre ses trois fils.

- Charles II le Chauve reçut la Francie occidentale, future France.
- Louis le Germanique reçut la Francie orientale ou Germanie.
- Lothaire II fils de Lothaire I mourut sans héritier. Son frère Charles le Chauve se fit couronner roi de La Lotharingie à Metz en 869. En 879, les héritiers de Charles II cèdent à Lothaire III la Lotharingie. (De la mer du Nord à l'Italie, englobant Bourgogne, Pays-Bas et la Belgique actuelle.)



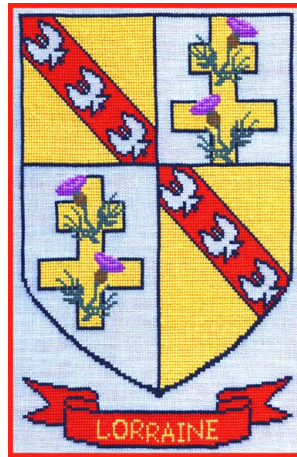
J'ai pris cette photo à Avrieux, à l'« *arrache* » devant rejoindre mon groupe de vacances attiré par les commerces ...

Le village de Lenoncourt est donc allemand !

A partir du 11^{ème} siècle, le nom de Lotharingie est remplacé par celui de Lorraine.

Ce grand territoire difficile à diriger fut divisé en deux parties, la Basse et la Haute Lorraine ou Mosellane ; c'est cette dernière qui a conservé le nom de Lorraine. Il importait aux empereurs d'Allemagne que la Lorraine restât partagée pour n'être pas redoutable à leur autorité, et l'empereur Henri III donna la Lorraine dite Mosellane à Albert, comte d'Alsace et à la suite de l'assassinat de ce prince un an plus tard à Gérard d'Alsace, frère ou neveu d'Albert (1048).

Lenoncourt est en Lorraine !



Modèle de la collection « *Graphèmes de Limprey* » m'appartenant.

Bien plus tard ...

Charles VI de Habsbourg, empereur du Saint-Empire, n'avait qu'une fille pour hériter de son royaume. Il proposa à François III duc de Lorraine de l'épouser. Durant ce temps, Stanislas Leszczynski, roi de Pologne, perd son trône pour la 2^{ème} fois. Pour sauver la situation, le duc devra céder contre la Toscane, ses duchés à Stanislas, qui conservera ses titres de roi de Pologne et de grand-duc de Lituanie et ses biens patrimoniaux. A sa mort, les duchés seront réunis à la France, comme héritage de Marie, fille de Stanislas, épouse de Louis XV. Stanislas abdique le 27 janvier 1736. Le 13 février 1737, François se résout à céder la Lorraine. Ces provinces reviennent à la France à la mort de Stanislas, le 23 décembre 1766. La Lorraine devenant française.

Lenoncourt est en France !

Pour la Lorraine devenue française en 1766, une partie sera occupée de 1870 à 1914 par les Allemands. Près de Lenoncourt, la frontière était à Xures.

Territoire du village

Il existe peu de documents. Nancy a brûlé en 1218. Les principaux actes étaient passés dans les trois évêchés de la Lorraine : Metz, Toul et Verdun. Cependant, les terres de Lenoncourt, sans doute très importantes aux yeux des ducs de Lorraine, étaient sous protectorat. Au milieu du

10^{ème} siècle, il y eut donation de la secrète, rédigée à l'abbaye de Remiremont. (Dans un chapitre religieux, l'on s'occupait du temporel et du spirituel. La secrète était chargée du domaine des biens des églises.) (²)

Dans le premier tome des Mémoires de Lenoncourt, j'écrivais que la présence d'un château était discutable vers 1150, mais certaine avant 1294.

D'après Dom Calmet, le 11 décembre 1155, Mathieu 1^{er} de Lorraine aurait cédé ses dépendances de Nancy à Drogon (Dreu) de Nancey contre château et châtelainie de Rosières, Lenoncourt, le ban de Moyen et Haussonville.

D'après Christian Pfister, Drogon aurait cédé à Mathieu 1^{er} la ville de Nancy contre château et châtelainie de Rosières, Lenoncourt, le ban de Moyen et Haussonville.

Sans acte retrouvé, s'agit-il de légendes ou non ?

Cependant, Si ce village possédant déjà une église au 10^{ème} siècle bénéficiant de donation, il est fort probable qu'il y avait également un château !

Texte de l'extrait publié par Lepage (p. 94) : «*On lit dans un titre de 1067, communiqué à la maison de Lenoncourt par le duc de Lorraine : «Ego Odelricus princeps Nanceianae villae (1) dedi Aventinae ecclesiae (le chapitre de Remiremont), ascensu germani mei ducis, duos mansos indominicatos de pertinentiis castri mei de Nanceio (2), quos possederant comes illuster et pius pater Adalphretus (3) et predecessores sui Hugo (3), Arnoldus (3) et Folmarus (3) comites».*»

(1) Le titre de « prince de Nancy » est une invention du faussaire. Il existe certes, à cette époque, un Olri, voué de Nancy, qui apparaît comme témoin dans des actes de 1069, 1071 et 1073 (publiés notamment par Dom Calmet), mais ce n'est pas notre Olri, puisque le Mémoire généalogique déclare que celui-ci est mort en 1070

(2) Nancy, Meurthe-et-Moselle ; chef-lieu dép.

(3) La généalogie fantaisiste citée ci-dessus prétend que « Folmar, oncle d'Arnould, fils de Hugues, comte de Chaumontois, succéda à son neveu et mourut sans enfant. Il eut pour héritier Adalphret, son cousin » et elle ajoute : « Olderic ou Ulric de Nancy, fils Adalphret, fut aussi prince de Nancy ». (³)

A Lenoncourt il n'est pas impossible qu'un château ait été revendu en 1153 par Drogon de Nancy à Mathieu 1^{er} de Lorraine. Cette hypothèse expliquerait l'origine du blason et « pourrait » suggérer l'hypothèse controversée de Drogon, véritable ancêtre de la Maison de Lenoncourt.

Le blason de la Lorraine est d'or, à la bande de gueules, chargée de trois alérions d'argent. Cet emblème très ancien apparaît déjà en 1183 sur le sceau de Simon II, duc de Lorraine. La croix de

² Mémoires de la Société d'archéologie lorraine et du Musée historique lorrain - 1897 « Le premier livre des Donations (10-11e siècle). Page 346 - Ecclesia de Lononcurte et terra de Lewanna. (Pour l'église et les terres lui appartenant) Page 351- Origine : Arch. des Vosges - Cartulaire du père Vuillemin - G 852-861 - Inventaire des archives du chapitre de Remiremont, dressé de 1779 à 1784 par le père Vuillemin de l'ordre des Minimes, en 12 volumes in f° 852 - Tome 1 (638-1784)

³ chartes-de-labbaye-de-remiremont-des-origines-a-1231 - page 66/351

Lorraine est l'emblème le plus connu et le plus répandu de la région. Les deux branches perpendiculaires symbolisent les bras du Christ et l'inscription INRI.

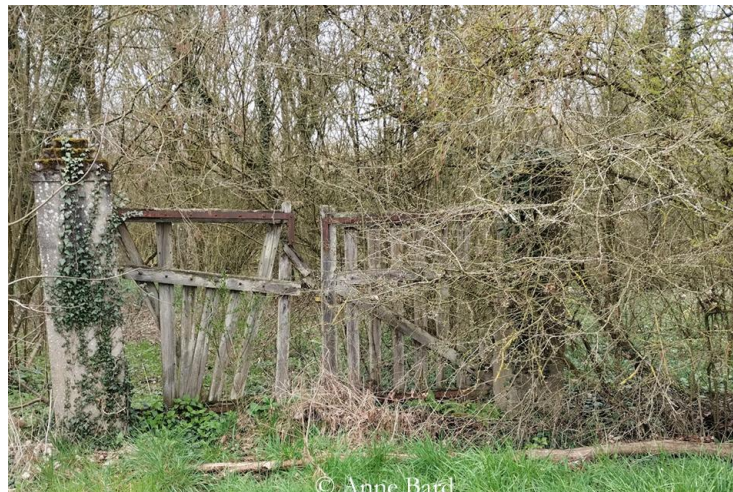
Lenoncourt appartenait à la famille ducal dès le milieu du 13^{ème} siècle et fut inféodée en 1251 à Renaud de Bitche, fils cadet de Ferry 1^{er} de Lorraine.

Au 13^{ème} siècle, la terre de Lenoncourt était une terre ducal. En novembre 1294, le duc Ferri III (1251-1303) la céda à Ferry de Rosières, fils de Geoffroi de Rosières, contre les droits de celui-ci sur la saline du village.

« La ville de Lenoncourt et lou ban entierement de la dite ville et quand qu'il avoit en la dite ville et on ban, c'est asavoir en homes, en fames, en rentes, en censes, en ban, en justice, en toutes seignories que li dis dus i avoit pooit sans riens a retenir ... Et est li greis lou dit duc que Ferris de Rozières desus dis et sen joir en sa mesniee aient lour foeresce et lour usuaire es bois ... por son ostel a Lenoncourt. » (AD54-B 879, n° 38)

L'« Ostel » de l'acte était plus petit que le château actuel, mais nul ne sait où il était.

D'après Franck Defferrard, la Grande Rue de Lenoncourt n'existait pas encore. La sortie était située sur la route de Buissoncourt. J'ignore s'il s'agit de cette sortie. Les murets auraient pu être rhabillé plus tard ...



La noblesse de Lenoncourt est issue de Thierry de Nancy, qui prendra le nom de Lenoncourt. Thierry II avait épousé Agnès du Châtelet, une descendante de Gérard d'Alsace.

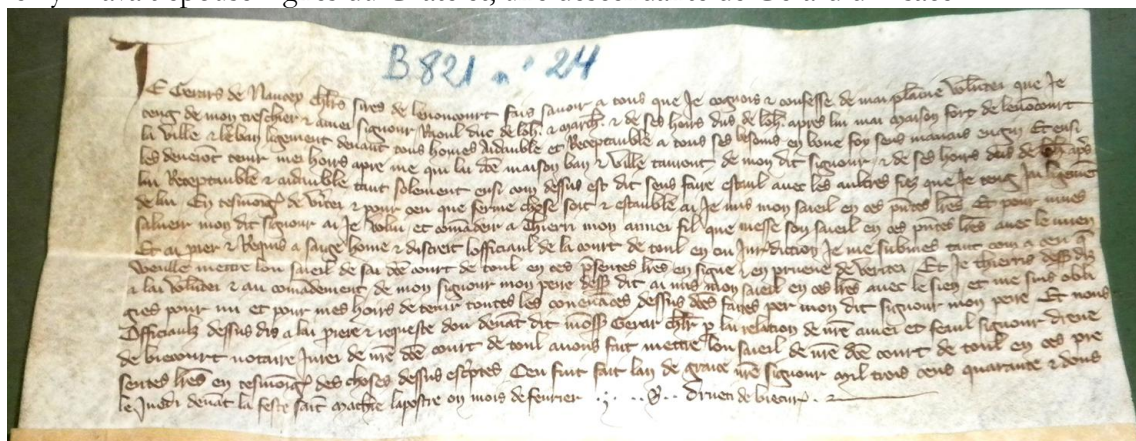


Photo © Anne Bard

« arch. dép. de Meurthe et Moselle, [B821 - 24] DR. »
(layette) 56 pièces, parchemin ; 6 pièces, papier ; 43 sceaux (1189-1540)

« Je Gerard de Nancy, chevaliers, sires de Lenoncourt, fais savoir à tous que je cognois et confesse de ma plainne volonteï que je teng de mon tres chier et amei signour Raoul, duc de Lohereine et marchis de ses hoirs dus de Lohereine après lui mai maison fort de Lenoncourt la ville et le ban ligement devant tous homes Aidauble et Receptauble à tous ses besoins en bone foy sans mauvais engin et eusi les deveront tenir mes hoirs apre me qui lai dicte maison, ban et ville tanront de mon dit signour et de ses hoirs dus de Loberenne après luy. » « Ce fuit fait l'an de grâce notre Signour mil trois cens qurante et doux, le jeudi devant les feste sainen Mathie l'apostre, on mois de fevrier. »

Transcription approximative : « Je, Gérard de Nancy, chevalier, seigneur de Lenoncourt, fais savoir à tous ceux que je connais et confesse de ma pleine volonté que je tiens de mon très cher ami Raoul, duc de Lorraine et marchis, de ses héritiers, ducs de Lorraine, après lui, ma maison forte de Lenoncourt, la ville et le ban. «Fidèlement et avec hommage » devant tous, hommes « en état de comprendre » et « envers qui j'ai des devoirs »

Le château

Classé monument historique depuis le père des derniers propriétaires, les deux propriétaires majoritaires à 85%, interdisent formellement de pénétrer dans le parc, même durant les journées du patrimoine, pour diverses raisons dont la sécurité ! Des pierres du pigeonnier tombent à terre. Il est actuellement en vente.

Le château le plus récent aurait été construit par les Templiers, de la maison du Temple de Cerville. Monsieur Moncolin habitait dans la plus vieille maison de Lenoncourt, rue Chapelain et y a retrouvé effectivement des marques précises qu'il a recouvertes pour ne plus être dérangé. Elle est nommée « *Le Pavillon* » dans des textes anciens.

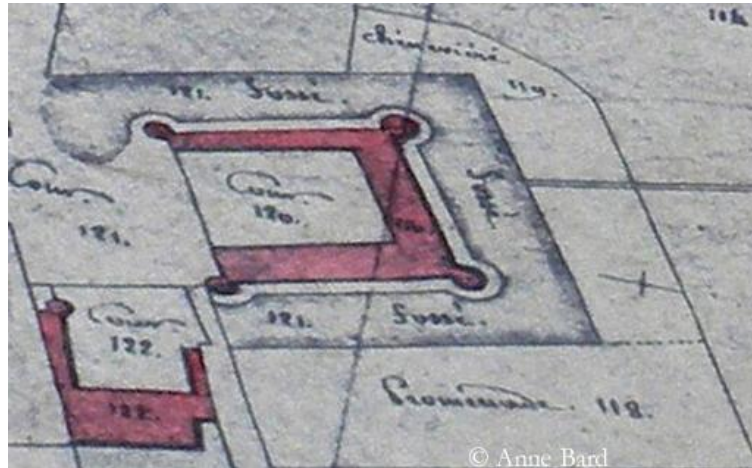
Cette maison, comme les plus anciennes du village présente une particularité : la toiture à quatre pans. Outre ce fait, cette maison possède également des souterrains. Ce n'est pas un cas unique au village.

L'appellation rue Chapelain, n'est pas due au hasard. Si la définition courante du « *chapelain* » est un prêtre s'occupant d'une chapelle privée, pour le Temple, ce n'est pas exactement la même chose.

Il est certain que l'église et le château furent remaniés plusieurs fois durant leur longue vie et selon les moyens de leurs différents propriétaires. Leurs histoires sont totalement liées.

« *La famille de Lisseras fit reconstruire le château* » ⁽⁴⁾ (Seigneurs de Bosserville et de Lenoncourt, certains membres furent d'ailleurs inhumés dans l'église, au XVI^e siècle). Mais on ignore dans quelle proportion ... Peut-être est-ce à ce moment qu'il y a eu deux ailes en plus du bâtiment principal. Ces ailes rejoignant les deux tours existant déjà dans le parc.

⁴ Mémoire de la société archéologique lorraine et du musée historique lorrain - 3^eme série - Volume X (1882)



Selon le cadastre napoléonien de 1808, consultable en mairie, le château comprenait trois corps de bâtiments et quatre tours.

J'ignore si la 5^{ème} tour, toujours debout mais dangereuse faisait partie de l'ancien château ou si elle a été construite ensuite. Elle est située sur la droite, après le mur de l'entrée du parc, près de l'ancienne bergerie. Quelle était son rôle : office de garde ou réserve d'eau ?



Les descendants de Marie-Anne-Françoise, marquise de Lenoncourt et de son époux Denys Sublet, comte d'Heudicourt sont restés propriétaires des terres et seigneurie de Lenoncourt jusqu'à la veille de la Révolution. A l'exemple de Marie-Anne et Denys, ils n'y demeuraient d'ailleurs qu'occasionnellement. Le château était d'ailleurs en très mauvais état ...

L'église de la nativité Notre-Dame
est située non loin des anciennes dépendances du château.

Une église était une maison commune, un lieu de culte, de refuge avec le droit d'asile. Pour affirmer que l'église du 10^{ème} siècle bénéficiant d'une donation de la secrète se trouve à l'endroit

de l'actuelle, il faudrait étudier les fondations au niveau de la crypte ! Mais il y a de fortes chances ...

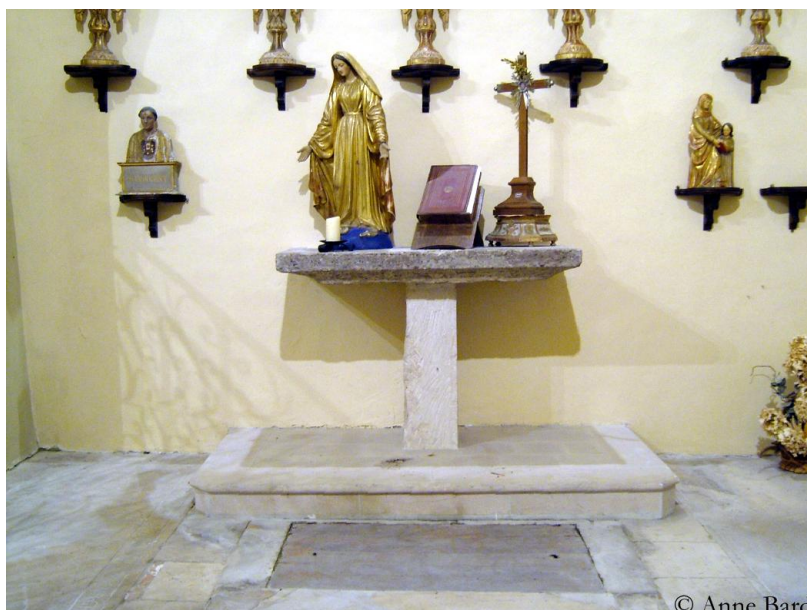
La structure du mur du fond est bien antérieure à celle du château de Mousson, datant du 11^{ème} siècle, nettement plus régulière !

D'après un ancien conseiller général du canton de Nomeny avec beaucoup d'expérience en architectures castrale et religieuse : « *Il y a une portion de remplissage qui n'a pas reçu de chape contre la pluie et qui montre clairement que c'est du tout venant lié à la chaux. Ce genre de construction, je ne l'ai rencontré qu'aux 11^o et 12^o s. et parfois début 13^o. En plus, c'est cohérent avec la baie qui me rappelle plutôt la période de 1160/1180. ...* »



Fond de la crypte

Chapelle castrale Saint-Cosme et Saint-Damien et seigneurs de Lisseras



La pierre d'autel « *pourrait* » être du 12^{ème} siècle.



© Anne Bard



© Anne Bard

Épaisseur de la dalle d'entrée de la crypte.

Le baptistère daterait du 12^{ème} siècle et fut recouvert nettement plus tard d'un couvercle en cuivre.

« Louis de Lisseras, seigneur de Lenoncourt fit construire au-dessus de la crypte, la chapelle au début du 17^{ème} pour recevoir sa sépulture et celle de Catherine de Ludre, sa femme.

C'est sans doute après la révolution que l'on réunit dans cette chapelle, pour en refaire le pavé, plusieurs pierres tombales qui selon toute apparence étaient placées en différents endroits de l'église. Disposées dans le plus grand désordre, presque toutes sont extrêmement usées, quelques-unes furent sciées, d'autres étaient cachées par un confessionnal et par une grande dalle les fonts baptismaux et les deux prie-Dieu en pierre de Louis et Catherine

...

Quelques ossements furent recueillis dans un caveau situé en dessous de la chapelle. Les pierres funéraires, sans exception sont du 16^{ème} siècle. La plus ancienne recouvrait les cendres de Jean de Maugiron. Les autres sont celles de personnes qui se rattachent à lui par des liens de parenté ou d'héritage. Il est donc naturel de croire que ce gentilhomme était propriétaire d'une portion importante de la terre dans laquelle il voulait être inhumé. » (5)



© Anne Bard

Tombeau de Louis de Lisseras (1624) et de Catherine de Ludre (1611)
détruit pendant la révolution.

⁵ Mémoires de la société d'archéologie lorraine et du musée historique lorrain

Les seigneurs de Lisseras alliés à la maison de Lenoncourt avaient fait construire à Bosserville, un petit château avec dépendances et fondé une église paroissiale. Claude, dernier mâle de la famille, capitaine des Gardes de Charles IV duc de Lorraine avait suivi son prince à Besançon. Claire de Choiseul, sa veuve sans descendance, devait ensuite récupérer Bosserville avant que Charles IV ne reprît le domaine pour finalement l'offrir aux chartreux en 1666. De ce domaine, il ne reste quasiment rien, si ce n'est une abbaye remplie de fresques, à l'entrée de la Chartreuse. (⁶ et ⁷)



L'église fut retravaillée, rallongée et réhaussée au fil du temps. Vers le 12-13^{ème} siècle, elle devait avoir la longueur du chœur actuel, soit six mètres. C'est la seule partie en style gothique.

La partie la plus large de la nef avec les autels collatéraux, a probablement été construite au début du 17^{ème} siècle par Louis de Lisseras, en même temps qu'il fit construire la sacristie et la chapelle castrale.

Après la révolution, en 1802, l'église fut de nouveau réparée et agrandie. En sa forme actuelle, elle mesure trente-cinq mètres de long (Vestibule compris) depuis 1851. Le sol était en terre battue recouverte de chaux. La marquise de Marnésia ayant froid aux pieds, a fait poser un plancher en bois. Elle et son époux ont offert le maître-autel actuel et de nouveaux bancs. Le clocher a été restauré en 1875 par le marquis de Marnésia.

Le carrelage fut offert par Jean-Baptiste Vannesson, maire du village de Lenoncourt, vers 1890. Sous les bancs et le plancher de bois, la chape n'était pas recouverte. ...

En 1977-78-79, la mairie avait fait entreprendre des travaux dans la partie chœur de l'église. Un nouveau dallage de pierre avait été posé. Au moment de la fouille de 1978, il n'y avait rien de suspect.

L'église fut encore rénovée en 2006. L'humidité était la cause de nombreuses dégradations. Personne n'a évoqué la présence d'un squelette de petite taille, sans les mains, découvert en 2005,

⁶ <https://pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00105991>

⁷ [https://artsurmeurthe.fr/la-ville/un-peu-dhistoire/#:~:text=L'origine%20d'Art%2D,de%2DPort\)%20et%20Essey.](https://artsurmeurthe.fr/la-ville/un-peu-dhistoire/#:~:text=L'origine%20d'Art%2D,de%2DPort)%20et%20Essey.)

sous le banc de la marquise ... J'ai contacté la mairie pour en savoir davantage. La secrétaire m'a dit de contacter l'employé municipal. C'est dire le peu de cas que l'on faisait de l'affaire. La gendarmerie n'avait pas même été prévenue. Cette personne serait donc décédée entre 1890 et 2005. Selon le peu que j'ai appris, ce serait plutôt vers 1890.

S'il est prouvé que la crypte existait déjà aux alentours du 12^{ème} siècle et que le chœur, unique partie en art gothique de l'église du village de Lenoncourt repose sur un côté de ses fondations, le chœur « *pourrait* » être classé aux monuments historiques et les subventions permettraient une restauration et un entretien.

La dalle funéraire de Jean de Maugiron est également classée aux monuments historiques. (8)



Crédit photo Denis Debrand

L'école, plus exactement les écoles

L'Eglise assurait l'enseignement, le recopiage des manuscrits par les moines et l'entretien des bibliothèques. La langue écrite du moyen âge était le latin.

A Lenoncourt, le curé avançait le salaire de l'instituteur. Il n'y a vraiment pas de quoi s'étonner ... L'instituteur jouait également le rôle de sacristain !

Quelques fragments, tirés de la monographie de l'instituteur.

« Sera obligé le maître d'école de faire toutes les fonctions, non seulement de maître d'école, mais encore celles de chantre, sacristain et sonneur ... D'assister M. le curé dans toutes ses fonctions pastorales, même de porter et rapporter les ornements au syndic ... »

Au 19^{ème} siècle, il existait trois classes dont deux installées au 48, rue de l'Eglise. L'école était occupée par la section des « *grands* » d'environ six à quatorze ans. Elle a dû être fermée pour raison de sécurité, ne comportant qu'une issue. Le directeur de l'ensemble scolaire était l'instituteur, vers les années cinquante. La 3^{ème} classe était dans la mairie.

⁸ <https://pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM54000358>

Par la suite, ce fut l'inverse : une classe près du château et deux dans la mairie. La classe se faisait là où se trouve aujourd'hui accueil et bureau du maire.

Puis Anne de Birague fit donation d'un terrain pour y construire une mairie-école. Par la suite, une puis deux classes ont été construites.

L'école se tenait au premier étage pour la section des petits. L'instruction était assurée par une institutrice.

En 1953, le village construisit un nouveau bâtiment, remplaçant l'école près du château. A partir de 1954, la section des « *grands* » prit possession des lieux.



© Anne Bard

Quelques années plus tard, de nombreuses naissances verront rouvrir l'école abandonnée en 1954, pour quelque temps. Par la suite, l'école sera abandonnée et le bâtiment vendu.

La mairie

La mairie est devenue mairie à part entière.

Les écoliers ont déserté les locaux.

Lesdits locaux ont été réaménagés.

Une vaste salle d'accueil où toujours souriante, vous reçoit la secrétaire.

Au fond, le petit bureau de monsieur le Maire.

Côté façade latérale se trouve la salle de réunion.

A noter la présence d'archives qui devraient se trouver rue de la Monnaie à Nancy.

Autres écrits de l'auteur

Mémoires de Lenoncourt en 2010
Il était une fois Lenoncourt en 2010

Mémoire « De la préhistoire à la lecture », réactualisé régulièrement,
proposé gratuitement en PDF au cours de la conférence du même nom

Les Mémoires de l'Anne en 2018
sous le pseudonyme d'Elisène le Breton
ISBN 978-2-9563797-0-6

Les Mémoires de Lenoncourt - Le village en 2018
ISBN 978-2-9563797-3-7

Les Mémoires de Lenoncourt - La noblesse en 2019
ISBN 978-2-9563797-4-4

« *L'historienne* » de Lenoncourt est tombée sur un os en 2020 (hors-série)
Est-ce à la victime d'apporter la preuve que le coupable « n'aurait pas d'alibi » ?
en 2021 (hors-série, uniquement en PDF et pour un public restreint)

Les Mémoires de Lenoncourt - La noblesse d'ici et de plus loin en 2021
ISBN 978-2-9563797-5-1

Les Mémoires de Lenoncourt - La branche roturière en 2026
uniquement en PDF

Hors Série des Mémoires de Lenoncourt

Les Mémoires de Lenoncourt

Vie actuelle et vie d'antan

Anne Bard

*Les Mémoires de Lenoncourt
sont rédigées par une autodidacte.*

*Résumé de l'historique de la vie actuelle
et de la vie d'antan de Lenoncourt pour
les nouvelles et nouveaux résidents venus s'installer
dans un havre de paix dont ils ignorent le riche passé.*

L'absence de preuve n'est pas une preuve d'absence !

*Il existe peu de documents sur le village, Nancy ayant brûlé en 1218.
Les principaux actes étaient passés dans les trois évêchés de la Lorraine :
Metz, Toul et Verdun.*

*Cependant, les terres de Lenoncourt, sans doute très importantes
aux yeux des ducs de Lorraine, étaient sous protectorat.*

*Au milieu du 10^{ème} siècle,
il y eut donation de la seigneurie, rédigée à l'abbaye de Remiremont.*

*Lenoncourt appartenait à la famille ducal dès le milieu du 13^{ème} siècle
et fut inféodée en 1251 à Renaud de Bitche, fils cadet de Ferry 1^{er} de Lorraine.*

Pour mémoire, l'Eglise et l'Etat ne sont séparés que depuis le 9 décembre 1905.